



MAG. FOURCHETTE ET SAC À DOS

JEUDI 29/07 ET 5/08

FOURCHETTE ET SAC À DOS REVIENT POUR UNE 4^E SAISON...

JULIE ANDRIEU

"Parfois, j'aimerais rester tranquille à la maison"

La fille de Nicole Courcel nous emmène dans ses bagages, direction Bali, la Norvège, l'Afrique du Sud, le Liban, New York et Saint-Tropez. L'occasion de la cuisiner sur sa passion et ses envies.

Julie a commencé la cuisine vers 21-22 ans, pour faire plaisir à celui qu'elle décrit comme "son mec" de l'époque, Jean-Marie Périer.

1 - Dans *C à vous*, sur France 5, Julie réalise en direct une recette d'internaute. Ici au côté de Alessandra Sublet, présentatrice de l'émission.

2 - Une pêche bien embarrassante au Vietnam...

TVENVIE : Ou'est-ce qui vous a le plus marquée pendant ces tournages ?

JULIE ANDRIEU : La femme chef, en Norvège, qui nous a emmenés cueillir des trèfles dans la montagne, et qui nous a préparé un repas improvisé. Elle était très inhibée, comme beaucoup de gens du Nord, mais on percevait chez elle une émotion très forte. L'hospitalité des Libanais aussi, qui confine au dévouement.

Y a-t-il eu des moments plus difficiles ?

En Afrique du Sud, oui. On a fait presque dix heures de voiture par jour. C'est usant. Quand on n'a qu'un sac à dos avec trois tee-shirts et un pull dedans, ça va, mais, là, j'avais toutes mes tenues pour tourner.

Vous voyagez vraiment avec un sac à dos ?

Je l'ai toujours fait, oui. Dès que j'ai eu mon bac, à 17 ans, je suis partie trois mois en Inde, au Népal et au Sri Lanka. Comme je suis très solitaire, ça me plaît de voyager comme ça. Noël prochain, j'ai très envie de partir en Inde. Ça fait un an que je m'y prépare. Avec mes deux sociétés de production, mes émissions et les articles que j'écris, je suis obligée de m'y prendre à l'avance !

Vous êtes une vraie boulimique de travail !

Disons que je suis entraînée dans un tourbillon par une passion qui me nourrit. C'est difficile de s'autocensurer quand un challenge vous plaît, même s'il faut aussi vivre en dehors du boulot.

Justement, d'où vous vient cette passion ?

J'ai commencé à cuisiner vers 21-22 ans, par dépit. Je venais d'abandonner mon premier métier, photographe, et j'avais envie de faire plaisir à mon

mec (le photographe Jean-Marie Périer, *ndlr*). Ça aurait pu être un feu de paille, mais j'ai découvert que c'était un bon moyen d'équilibrer mon mode de vie et mon rapport à mon corps...

N'avez-vous jamais été tentée de suivre la voie de votre comédienne de mère ?

Jamais ! C'est un métier bien trop perturbant pour le psychisme. On est sans arrêt dans la démonstration, la contemplation de soi. J'ai trop vu les ravages que ça causait chez pas mal d'actrices.

Et lever le pied, vous y pensez ?

Parfois, j'aimerais bien rester un peu tranquille, à la maison, c'est vrai. Ça fait quatre mois que je n'ai pas dormi plus de trois jours d'affilée dans le même endroit. Mais ce métier me captive, je l'assume. D'autant que j'ai la chance de pouvoir travailler à distance et d'aller régulièrement dans ma maison de campagne, du côté de Bordeaux. Ceci dit, j'ai commencé à alléger un peu mes obligations, pour laisser un peu plus de place à ma vie privée, aux gens et à l'homme que j'aime (Stéphane Delajoux, *ndlr*). Et à d'autres choses...

Comment ?

Faire un bébé, par exemple...

Ou'est-ce que vous allez laisser tomber alors ?

Ce qu'il y a de sûr, c'est que je continuerai *Côté cuisine*, sur France 3, à la rentrée. On a déjà tourné une session d'émissions pour l'année prochaine. Pour *C à vous*, rien n'est encore décidé. J'ai passé une super année. Mais il faut bien faire des choix !

Et cet été, quel est votre programme ?

Je vais prendre un bon mois de vacances !

PROPOS RECUEILLIS PAR SANDRINE DEREU